La voie verte de Puy Saint Vincent

Parc national des Ecrins - Puy-Saint-Vincent

Vue sur la vallée de Vallouise (Office de tourisme Pays des Écrins)

Un parcours paisible entre hameaux, prairies et bois

Une belle complémentarité entre découverte des hameaux, du patrimoine humain et promenade en bordure de prairies et petits bois, agrémentés par des passages sur de petits ponts de ruisseaux frais !

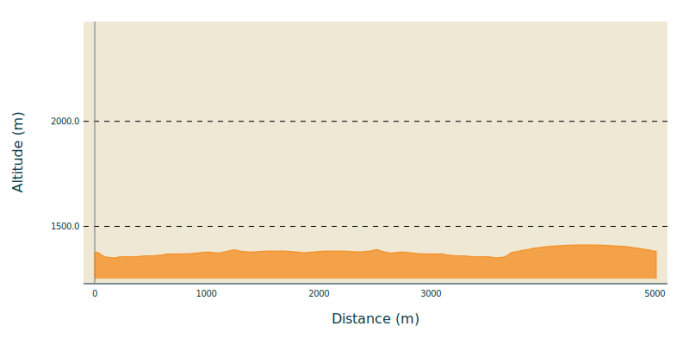
Infos pratiques

- Pratique : VTT
- Durée : 45 min
- Longueur : 5.0 km
- Dénivelé positif : 132 m
- Difficulté : Très facile
- Type : Aller-retour
- Thèmes : Faune, Flore, Histoire et architecture
- Accessibilité : Famille, Fauteuil roulant, Joëlette, Poussette

Itinéraire

Départ : Entrée de Puy Saint Vincent - Les Alberts
Arrivée : Entrée de Puy Saint Vincent - Les Alberts
Communes : 1. Puy-Saint-Vincent

Profil altimétrique



Altitude min 1351 m Altitude max 1412 m

Balisage : suivre les panneaux « Sentier du patrimoine – Les Prés – Saint Romain »

Un grand panneau “Sentier du Patrimoine” est situé le long de la D4 juste avant l’entrée dans Puy Saint Vincent, il indique le début du sentier. Se diriger vers le chemin situé en contrebas pour partir à l’horizontale sous les différents hameaux de Puy Saint Vincent, entre prairies et bosquets.

1. À l’intersection avec la route D4, traverser le hameau du Puy en passant devant le four banal et l’église.
2. Au niveau de la D4, emprunter la route qui descend le long de rambardes en bois puis continuer tout droit jusqu’à atteindre la Chapelle Saint-Romain.
3. À la chapelle Saint-Romain, faire demi-tour et emprunter le même itinéraire qu’à l’aller. Au panneau “Sentier du Patrimoine” du départ de la randonnée, il est possible de poursuivre l’itinéraire jusqu’au hameau des Prés en empruntant le sentier piéton à gauche après l’entrée dans Puy Saint Vincent. Continuer jusqu’au grand parking couvert, le contourner en empruntant les escaliers et poursuivre en direction des Près.
4. Au carrefour, bifurquer à gauche puis continuer jusqu’à la Chapelle Sainte Marie Madeleine.

Sur votre chemin…

- Le sentier du Facteur (A)
- Le frêne (C)
- Le tremble (E)
- L’érable sycomore (G)
- Les Prés, hameau de Puy Saint Vincent (I)
- Le Semi-Apollon (B)
- La fauvette à tête noire (D)
- L’épilobe à feuilles étroites (F)
- La chapelle Saint-Romain (H)

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

L’itinéraire peut se faire dans un sens comme dans l’autre.

Le sentier est agrémenté de panneaux d’information sur le patrimoine humain.

Coordonnées des secours : Secours Montagne : 112

Rapporter tous ses déchets

Ne pas couper l’itinéraire à travers les prairies

Comment venir ?

Transports

Transports en commun >> https://services-zou.maregionsud.fr/fr/
Pensez au covoiturage >> www.blablacar.fr

Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau d'Information Touristique le plus proche du départ de la randonnée.

Accès routier

À 8,5 km de L’Argentière-La Bessée, prendre la D994E puis la D4.

Parking conseillé

Parking à l’entrée de Puy Saint Vincent 1400

Accessibilité

Famille Fauteuil roulant Joëlette Poussette

Niveau d'accessibilité : Débutant

Pente

Terrain plat.

Largeur

5 mètres.

Revêtement

Revêtement dur et bien roulant.

Lieux de renseignement

Bureau d'Information Touristique de Puy Saint Vincent 1400
Les Alberts, 05290 Puy Saint Vincent
1400 m

contact@paysdesecrins.com
Tel : +33(0)4 92 23 35 80
https://www.paysdesecrins.com/

Maison du Parc de Vallouise

vallouise@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 92 23 58 08
http://www.ecrins-parcnational.fr/

Source

Pays des Ecrins

https://www.paysdesecrins.com

Sur votre chemin…

🕒 Le sentier du Facteur (A)

Autrefois, le facteur empruntait ce même chemin quotidiennement : il partait de Vallouise, déposait les courriers à Puy-Saint-Vincent et redescendait à Vallouise en faisant une halte aux hameaux de Parcher. L’hiver, quand les chutes de neige étaient trop importantes, ce sont les Traversouires (les habitants de Puy-Saint-Vincent) qui chaussaient des raquettes et se munissaient de pelles pour tracer le chemin du facteur jusqu’à Vallouise.

Crédit photo : Christophe Albert - Parc national des Écrins

🦋 Le Semi-Apollon (B)

Ce papillon aux ailes hyalines, blanc translucide, marquées de deux taches noires vole dans les clairières ou en lisière de bois, là où pousse la plante hôte de ses chenilles, la corydale. Semblant abondante localement, c’est pourtant une espèce en forte régression et protégée.

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins

🌸 Le frêne (C)

C’est l’un des arbres le plus commun, pourvu que le sol soit un peu frais. Il se caractérise par ses feuilles pennées, c'est-à-dire composées de plusieurs segments et en hiver se reconnaît par ses gros bourgeons noirs. Le frêne avait une grande importance dans la vie d’autrefois : son feuillage était utilisé pour nourrir le bétail et son bois pour la réalisation de nombreux objets tels que des manches outils.

Crédit photo : Marie-Geneviève Nicolas - Parc national des Écrins

La fauvette à tête noire (D)

Cachée dans la ramure des arbres, la fauvette à tête noire se signale par son chant sonore et flûté. La tête est ornée d'une calotte noire chez le mâle, rousse chez la femelle. Le reste du plumage est grisâtre avec le ventre plus clair que le dos. C’est un oiseau migrateur se rendant au Maghreb pour hiverner ; cependant de plus en plus d’oiseaux font une migration partielle, se rendant dans le sud de la France pour passer l’hiver.

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins

Le tremble (E)

Un tremble respectable pousse en bordure de la voie, en marge d’un petit bois de ses congénères. Le tremble a un tronc lisse et verdâtre et des feuilles arrondies et crénelées prenant de magnifiques couleurs à l'automne. Le pétiole (la « queue ») des feuilles du tremble est aplati et tordu, aussi offre-t-il une prise au moindre souffle d'air, ce qui a pour effet de faire « trembler » le feuillage ! Il pousse dans les lieux au sol assez bien pourvu en eau.

Crédit photo : Bernard Nicollet - Parc national des Écrins

L’épilobe à feuilles étroites (F)

L’épilobe à feuilles étroites est une grande plante dressée aux feuilles allongées. Ses nombreuses fleurs rose pourpre sont disposées en épis lâches au sommet de la tige. Elle forme de grands massifs, ce qui est du plus bel effet lors de sa floraison. C’est une plante pionnière et elle affectionne les talus de piste et les sols qui ont été remués. À la fin de l’été, ses très nombreuses graines dotées d’un plumet s’envolent en masse dans la lumière déjà rasante…

Crédit photo : Thierry Maillet - Parc national des Écrins

L’érable sycomore (G)

L’érable sycomore est un bel arbre aux feuilles à cinq lobes un peu pointus, ressemblant un peu à celles du platane. Il ne supporte pas la sécheresse : c’est ici l’arbre des forêts de feuillus un peu fraîches. Ses fruits jumelés, munis d’ailes, tombent en tournoyant : ce sont les « hélicoptères » qui amusent beaucoup les enfants. En automne, ses feuilles deviennent jaune d’or, pour notre plus grand plaisir.

Crédit photo : Bernard Nicollet - Parc national des Écrins

La chapelle Saint-Romain (H)

Inscrite à l’inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 1931, la chapelle Saint-Romain est maintenant reconvertie en économusée. Elle est la première chapelle construite à Puy Saint Vincent, elle daterait du XIIème siècle. Le village, jusqu’au milieu du XVème siècle, portait le nom du patron : Puy-Saint Romain. Puis en l’honneur de la venue du moine dominicain Vincent Ferrier, le village prit le nom de Puy Saint Vincent. Elle est dressée sur un promontoire rocheux, à l’écart du village, et offre une vue panoramique sur le massif des Écrins et la vallée de la Gyronde, en particulier sur Vallouise.

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins

Les Prés, hameau de Puy Saint Vincent (I)

Le hameau des Prés est l’un des principaux de Puy-Saint-Vincent. Il est situé, comme le Puy ou les Alberts, sur un replat qui correspond à un épaulement glaciaire de l'ancien glacier de la Gyronde. Son nom, comme ceux de Prey d'Aval, Prey du milieu et Prey d'Amont rappelle qu'avant la construction de la station, prairies et cultures se partageaient l'espace.

Crédit photo : Marie-Geneviève Nicolas - Parc national des Écrins